Listen to this article

Synthèse de réunion du 12/07/2026

Vue d’ensemble

Cette réunion de l’assemblée de Soultz, d’une durée d’environ trois heures, s’est tenue en présentiel et à distance via Zoom. Elle comprenait deux heures d’étude biblique, des salutations, des annonces communautaires ainsi qu’une présentation des informations relatives à la conférence à venir. La réunion a été ouverte et clôturée par des cantiques et des prières communes.

Concepts clés ou thèmes abordés

- La foi en Dieu versus la confiance en ses propres capacités, illustrée par l’histoire de David et Goliath
- L’humilité, l’obéissance et la soumission à la volonté de Dieu
- L’identification du « Goliath spirituel » dans la vie chrétienne contemporaine
- La parabole des mauvais vignerons (Marc 12) et son interprétation prophétique et christologique
- Le libre arbitre, la patience divine et le plan de rédemption

Questions importantes soulevées

- Qu’est-ce que représente Goliath dans la vie spirituelle d’aujourd’hui ?
- David croyait-il en ses propres capacités ou en la puissance de Dieu ?
- Quelle est la signification des 40 jours durant lesquels Goliath lançait son défi ?
- Qui sont « les autres » mentionnés au verset 9 de Marc 12 ?
- Quel est le « moment venu » et quelle est la nature des fruits attendus dans la parabole des vignerons ?
- Dieu espérait-il réellement que les pharisiens reconnaissent Jésus comme son

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Fils ?

Points clés et résumé des objectifs d'apprentissage

- David est présenté comme un modèle de foi totale en Dieu, et non de confiance en ses propres forces.
- Plusieurs personnages bibliques illustrent cette même foi : Noé, Moïse, Gédéon, Daniel, l'apôtre Pierre.
- Le « Goliath » contemporain représente les épreuves, les tentations, la peur, la maladie, les mauvais penchants et tout ce qui éloigne de Dieu.
- L'obéissance à Dieu vaut mieux que les sacrifices (1 Samuel 15).
- La parabole des mauvais vignerons illustre le rejet répété des messagers de Dieu par la nation d'Israël, culminant avec le rejet du Fils.
- Les pharisiens avaient compris que la parabole les visait directement.
- Dieu, tout en connaissant l'issue, a respecté le libre arbitre des hommes et a permis ces événements dans le cadre de son plan de rédemption.

Sujet 1 : Étude de 1 Samuel 17 — David, Goliath et la foi en Dieu

La première heure d'étude, dirigée par le frère Robert, a porté sur 1 Samuel 17 et les chapitres environnants (15, 16, 17), en s'appuyant sur les leçons tirées lors de la séance précédente conduite par le frère Olivier.

Le frère Robert a introduit une distinction fondamentale : David ne tirait pas sa force de ses propres capacités, mais de sa foi en Dieu. Avant d'affronter Goliath, David avait déjà été délivré d'un lion et d'un ours, expériences qui lui avaient appris que Dieu agit en faveur de ceux qui lui font confiance. Cette confiance se distingue nettement de l'orgueil ou de la présomption.

Un parallèle historique a été établi avec Samson (environ 250 à 300 ans avant David), qui représentait pour les Philistins la même terreur que Goliath représentait pour Israël. La force de Samson venait de Dieu, non de lui-même.

Des contre-exemples ont également été présentés : le roi Nebucadnetsar, qui attribuait sa grandeur à ses propres mérites, et le roi Saül, qui a progressivement cessé d'obéir à Dieu pour suivre sa propre volonté, entraînant la perte de son

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

royaume.

D’autres figures bibliques ont illustré la foi totale en Dieu : l’apôtre Pierre marchant sur l’eau, Daniel dans la fosse aux lions, Noé construisant l’arche, Moïse et la construction du tabernacle, et Gédéon appelé à délivrer Israël.

Le passage de 1 Samuel 17.45-47 a été lu, soulignant l’humilité de David qui attribuait explicitement la victoire à l’Éternel et non à ses propres armes. Les Psaumes 18.17 et 34.7 ont également été cités pour illustrer la reconnaissance constante de David envers Dieu.

Questions-réponses pertinentes

Question (frère Jean, semaine précédente) : Qu’est-ce que représente Goliath au temps d’aujourd’hui ?

Réponse (sœur Yolande) : Goliath représente tout ce qui nous éloigne de Dieu : la télévision, l’argent, la maison, les enfants — tout ce à quoi on accorde plus de temps qu’on ne devrait.

Réponse (frère Marius) : Goliath représente la peur, les tentations, les épreuves de la foi, les maladies — tout ce qui nous pousse à nous soumettre au mal. Le chiffre 40 jours symbolise l’épreuve permanente, matin et soir.

Réponse (frère David) : Goliath représente l’église combattante face à la chair, au monde et à Satan. L’adversaire connaît nos faiblesses et envoie ses flèches aux moments où nous sommes les plus vulnérables. L’armure du chrétien, décrite en Éphésiens, est notre protection.

Réponse (sœur intervenante) : Goliath représente les difficultés soudaines et insurmontables que seul Dieu peut résoudre, comme pour Joseph dans le puits, Moïse sauvé des eaux, ou Pierre délivré de prison.

Réponse (frère Jean) : Notre Seigneur lui-même a affronté son Goliath — Satan — pendant 40 jours dans le désert, et l’a vaincu par la force de la Parole. Dans notre vie, si nous nous inclinons devant un Goliath, nous devenons esclaves du mal.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Sujet 2 : Étude de Marc 12 — La parabole des mauvais vignerons

La deuxième heure d'étude, dirigée par le frère Jonathan, a repris l'étude de Marc 12.1-9, déjà abordée lors de séances précédentes.

La parabole décrit un propriétaire qui plante une vigne, la confie à des vignerons et part en voyage. À plusieurs reprises, il envoie des serviteurs pour recevoir les fruits, mais ceux-ci sont battus, maltraités ou tués. Finalement, il envoie son fils bien-aimé, qui est également tué.

Les participants ont identifié les serviteurs comme les prophètes envoyés à la nation d'Israël, et le fils comme Jésus-Christ. La vigne représente le peuple d'Israël ou le royaume de Dieu confié à ses dirigeants spirituels.

Une discussion approfondie a porté sur la signification du « moment venu » (verset 2) : il s'agit des différents moments où Dieu testait la nation d'Israël en envoyant ses prophètes pour voir si elle portait de bons fruits — c'est-à-dire l'obéissance, la fidélité et le respect de l'alliance.

La question de l'espoir exprimé par le maître — « Ils respecteront mon fils » — a suscité un débat : s'agissait-il d'un véritable espoir de Dieu ou d'une formulation narrative pour souligner la faute des pharisiens ? Le consensus a été que Dieu, tout en connaissant l'issue, a respecté le libre arbitre humain et que cette formulation visait à montrer ce qui aurait dû se passer, renforçant ainsi la responsabilité des pharisiens.

Il a été souligné que les pharisiens avaient parfaitement compris que la parabole les visait, ce qui les a poussés à chercher à arrêter Jésus. Le fait que Jésus ait été mis à mort hors de la ville fait écho au verset « ils le jetèrent hors de la vigne », comme l'a rappelé l'apôtre Paul.

Questions-réponses pertinentes

Question (frère Robert) : Peut-on imaginer que Dieu, en envoyant son Fils, espérait que la nation d'Israël le reconnaisse et lui témoigne du respect ?

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

Réponse (frère Marius) : Dieu savait tout dès le départ, mais il a permis ce test en respectant le libre arbitre. Certains Israélites ont bien répondu à l'appel, devenant les premiers membres de l'Église du Christ.

Réponse (frère David) : Jésus voulait insister sur le mauvais rôle des pharisiens. La formulation « ils auront du respect pour mon fils » décrit ce qui aurait dû se passer, pour que les pharisiens comprennent bien leur faute.

Question (frère Jonathan) : Qu'est-ce que le « moment venu » et quelle était la nature des fruits attendus ?

Réponse (frère Robert) : Chaque envoi de prophète représentait un moment de test pour la nation. Les fruits attendus étaient l'obéissance, la fidélité et le respect de l'alliance avec Dieu.

Réponse (sœur Lidia) : Le moment convenable est l'envoi de Jésus, annoncé par les prophètes. Dieu attendait avec patience de voir si Israël accepterait ou rejetterait son Fils.

Prochaines étapes et devoirs

- Reprendre la semaine prochaine l'étude des cinq pierres de David et leur signification spirituelle pour le combat chrétien (référence à 2 Samuel 21.15-21).
- Approfondir la signification des 40 jours du défi de Goliath.
- Poursuivre l'étude de la parabole des mauvais vignerons (Marc 12) avec les détails restants.
- S'inscrire à la conférence des 19 et 20 septembre à Buhl via le site : https://**bibletude.fr/buhl-2026**
- Transmettre les informations de la conférence aux frères germanophones, une traduction français-allemand étant prévue.
- Le frère Daniel est chargé de diffuser à toute l'assemblée les informations d'inscription envoyées par le frère Régis.

Ressources complémentaires

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

- Site d’inscription à la conférence : https://**bibletude.fr/buhl-2026** — formulaire en ligne permettant de s’inscrire, de choisir les options d’hébergement et de restauration, et de modifier son inscription ultérieurement.
- Passages bibliques recommandés pour approfondir les thèmes abordés :
- 1 Samuel 15, 16, 17 (David, Saül, Goliath)
- 2 Samuel 21.15-21 (les quatre autres géants)
- Juges 15-16 (Samson)
- Daniel 6.22 (Daniel et les lions)
- Juges 6.14 (Gédéon)
- Psaumes 18.17 et 34.7 (David et la délivrance divine)
- Éphésiens (l’armure du chrétien)
- Marc 12.1-9 (parabole des mauvais vignerons)
- Jean 1 (le Logos et les siens)
- Jean 8.39 et Jean 9 (les pharisiens et Abraham/Moïse)

Copyright © Association des Etudiants de la Bible